

plusieurs années. A moins d'un miracle, les efforts des catholiques seront donc inutiles tant que la presse sera uniquement entre les mains de leurs ennemis.

Si les catholiques mettaient au *premier rang* de leurs œuvres le soutien de leur presse, comme on le fait en Allemagne, si, chaque année, ils y consacraient 2 ou 3 millions, on peut affirmer que la situation se modifierait rapidement, car alors les esprits seraient éclairés. Et si quelques œuvres secondaires souffraient un moment (ce qui n'est pas prouvé) de cette impulsion nouvelle donnée au zèle des fidèles, elles retrouveraient bien vite avec usure leur prospérité passée. Car ce dont les œuvres souffrent avant tout, c'est du petit nombre de personnes ferventes qui les soutiennent.

N'est-ce pas la pensée qu'un juif, Crémieux, exprimait il y a cinquante ans ?

Regardez l'argent pour rien, la considération pour rien. La presse, c'est tout. Ayant la presse, nous aurons tout le reste.

Programme réalisé. Les juifs ont pris la presse avec le pouvoir.

Fas est ab hoste doceri.

Conclusion

Parole d'un homme d'œuvres :

« Ne pas donner dans les œuvres la première place à la presse, évidemment c'est s'entêter à placer la *pyramide sur la pointe.* »

(Semaine religieuse D'EVREUX)

Dans les écoles de Québec et d'Ontario

Ce matin, un officier de chemin de fer, parlant d'un article publié par le « Mail & Empire » et reproduit par la « Gazette », au sujet du degré d'infériorité dans lequel se trouve relativement l'instruction géographique et historique donnée dans les écoles d'Ontario, a déclaré à notre représentant que les maisons d'éducation de Québec étaient mieux partagées sous ce rapport. Chaque année, les religieuses de la Congrégation et les directeurs du Mont Saint-Louis, sans compter un très grand nombre d'autres, suivent le courant du progrès se manifestant dans les

premier
LLAT.

M. Adol-
ot-Vincent

z comprise
, multiplier
est évidem-
is on oublie
, qui, par la
ension de la
t pas soute-
t atteindre,
autés seront
, et les mai-
ées à la reli-

nnent encore

lité ; pour un
nemi de leur
leur avenir ;
t cette aberr-
pies qui sont
esse catholique

erdue dans un
èle des catholi-
s n'auront pas
es l'ouvrage de

quelque application
ser beaucoup au rôle